précédent banquet pour lequel nous avions été pris de court. En effet, nous pensions faire ce repas à Villacoublay, mais des empêchements d'ordre administratif sont intervenus au dernier moment, et nous vous prions de nous en excuser.

Cette fois-ci, le banquet aura, pour cadre le coguet du bois de Cheville? (ah ! ah !) et vous pourrez apprécier le célèbre orchestre de Jazz recruté par notre Secrétaire : LEJOLIVET.

Nous vous demandons donc de nous réserver votre après-midi du 23 avril et de venir nombreux ; d'avance, merci !

UNE HISTOIRE PEU BANALE

Le samedi 4 décembre a eu lieu, comme vous le savez, le banquet annuel de l'Association des Anciens Elèves de l'S.N.P.A. (Section de Paris). En sortant du restaurant où s'étaient déroulées les festivités, nous nous retrouvâmes à quatre : Akrioh (promo 45-47) Lejolivet (promo 46-49) ainsi que sa fiancée, et moi-même (promo 45-48). Il était alors 19 h environ et après un diner, léger naturellement (à cause du repas de midi) dans un self-service du Boulevard St-Miohel, nous avions passé la soirée au cinéma. En sortant du cinéma, vers 23 h environ, nous allâmes déguster un succulent lait glacé (prescrit par M. MENDES-FRANCE, notre vénéré ex Président du Conseil) ; puis, les vapeurs de l'alcool ne s'étant pas dissipées pour cela, nous décidâmes de nous balader un peu sur le Boul Mioh' avant de rentrer chacun chez soi. L'un d'entre nous (je ne me souviens plus lequel, et pour cause !!) aperçut un marchand d'oranges - quoi de plus recommandé que le jus sucré et frais d'une orange pour dissiper les vapeurs dues à un trop bon déjeuner !! - Le marchand était Nord Africain et comme nous nous trouvions en pays de connaissance Lejolivet engageât la conversation (en sabir naturellement). Ce qui donna (autant que je m'en souvienne) à peu près ceci :

- " Hé l'.ami, combien qu'tu les vends .tes oranges ? "

' C'est pas cher, *à* peine 120 frs l'kilou "

* " D'où qu'ça vient d'abord,cet zoranges ? d'Algérie répliqua Akrïch "
* " D'Blida ... Bourquoi, ti conriis là-bas'vos’otres ? "
* " Eh alors, on est d'ià bas noz otres " reprit-on tous en chœur

(sauf la fiancée de Lejolivet, naturellement),

* n Moi z'aussi, dit-il,.j'suis d'Chéragas "
* " Chéragas ! Va de là » -
* " Ma parole D'ailleurs mon frère il y est toujours en Algérie
* " Qu'est ce qu'il fait ton frère là-bas "
* " II est avocat "
* " Avocat ! Tu rigoles dis'" -
* " J'te jure, mon frère il est avocat,à Sétif même qu'il est"
* " Aouah ! Comment qu'il s'appelle ton frère " réplique Akrich

vivement intéressé.

Alors là, je vous le donne en mille. Savez-vous ce que le marchand nous répondit ? - Non ? Cherchez bien ... Voyons, un avocat .. si ... c'est cela vous y êtes (Je m'adresse là aux trois premières promo de l'Ecole)

* " AEEZKI, nous répondit-il ; il a été surveillant dans une école !!!
* " Cap Matifou " répondit-on tous en chœur.
* " C'est ça, à Cap Metifou - Pourquoi vous connaissez ?
* " Tu parles, on sort de là-bas " Et tous d'éclater de rire

Voilà comment le hasard nous fit rencontrer, le jour même de notre banquet, le frère du surgé - Une rencontre peu banale en vérité !

FARRUGIA